

15. L'habitude et le risque

Les statistiques indiquent que la grande majorité des accidents de la circulation se produisent sur des itinéraires connus (du domicile au lieu de travail par exemple). En somme, on se tue près de chez soi.

Lorsque la route nous est familière, l'attention se relâche, on a tendance à rêvasser. Il arrive parfois qu'on ne remarque pas que des panneaux ont changé de place ou qu'un "stop" a remplacé un "cédez le passage".

L'influence de l'habitude ne permet pas d'intégrer un élément nouveau avec autant d'efficacité que la situation l'exige ; c'est pourquoi notre attention doit toujours rester en éveil, non seulement pour nous-mêmes, mais pour les autres.

En effet, la prise de risque paraît liée aux prévisions des conducteurs sur la survenue et le comportement des autres usagers. Les conducteurs se fondent, dans leur grande majorité, sur un comportement typique, en particulier sur les parcours fréquemment empruntés.

Cette prise de risque est également fondée sur la confiance des conducteurs en leurs capacités d'évitement des conflits éventuels.

Dans cette perspective, on peut considérer que la prise de risque dépend de l'information disponible à un moment donné. Sur un parcours connu il s'agit en majeure partie d'informations stockées en mémoire, acquises avec l'expérience des lieux.

Cette prise de risque est évaluée en général par la vitesse pratiquée en un site donné face à une situation de conduite déterminée. Or les motos actuelles permettent parfois de rouler à des vitesses très élevées en ayant une fausse sensation de sûreté. En effet, s'il est relativement simple de faire les gestes techniques pour manipuler son engin, il est bien plus compliqué de maintenir un niveau de vigilance suffisant et de garder la tête froide à grande vitesse. Un conducteur, même expérimenté, ne peut jamais être sûr de ce qui peut se produire sur la route.

De plus, si une situation d'urgence se présente, l'évitement d'obstacle ou le freinage d'urgence, qui peuvent être effectués lorsque l'on n'est pas surpris, deviennent impossible à réaliser.

L'habitude de la vitesse est une des plus dangereuses qui soit.

Lorsqu'on emprunte fréquemment un itinéraire, on a tendance à ne plus respecter les règles et normes de conduite, excepté pour les endroits particulièrement dangereux.

Par exemple, pour se rendre au travail, on part au dernier moment et on essaie de rattraper son retard au cours du trajet. Pour cela on transgresse sans hésiter les interdits matérialisés (signaux, marquages au sol), voire même à effectuer une compétition dans des situations de conduite conflictuelles.

En définitive on peut en déduire que l'habitude conduit à une déviance active chez une minorité de conducteurs qui sont bien souvent des délinquants de droit commun, et à une déviance passive à des degrés divers chez une majorité de conducteurs qui résulte de la prédominance de motivations personnelles au détriment de motivations pour la sécurité routière et de l'absence de respect de la réglementation.

www.bepecaser.org